



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions

Marylise Dehon
Amandine Louguet

2022-4

Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions

Marylise Dehon*, Amandine Louguet**

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu en 2018 aux territoires ultramarins la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face¹ à Mayotte auprès d'un échantillon de plus de 1 200 personnes âgées de 15 ans et plus, entre octobre 2019 et décembre 2019. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Mahorais et Mahoraises avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

* Chargée d'études au Service étude et diffusion – Insee Réunion-Mayotte.

** Chargée d'études au Deps-doc

1. En français, en shimaoré ou en kibushi.

Le shimaoré¹ et le kibushi² sont les deux langues majoritairement parlées par les habitants de Mayotte. Moins répandu sur l'île, le français est surtout parlé par les jeunes, les diplômés et les Français nés en dehors de Mayotte. Les habitants de Mayotte sont proportionnellement plus nombreux à déclarer lire des livres qu'à La Réunion, en partie du fait de l'importance des lectures religieuses. La pratique de la danse, du chant ou de la musique est largement présente sur l'île, notamment avec la

Tableau 1 – Les pratiques culturelles à Mayotte et en France métropolitaine*

En %

	Mayotte	France métropolitaine
Écoutent de la musique¹	73	92
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	33	65
Regardent la télévision	85	94
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	54	78
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)**	8	19
Jouent aux jeux vidéo	34	44
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	9	15
Écoutent la radio	60	82
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	28	60
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)**	6	10
Lisent des livres²	54	70
Ont fréquenté une bibliothèque durant l'année	21	27
Sont allés au cinéma dans l'année³	9	62
Sont allés au musée dans l'année	4	29
Sont allés au théâtre dans l'année	2	21
Sont allés à un spectacle de danse dans l'année⁴	9	13
Sont allés à un concert dans l'année⁴	35	34

* Durant l'année.
** Estimée sur l'ensemble de la population.
Champ : personnes âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire, Mayotte et France métropolitaine.
Note : les résultats concernant la pratique des douze derniers mois. Les chiffres concernant l'écoute de musique, la lecture de livres, les spectacles de danse et les concerts sont différents de ceux présents dans la publication *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*. Cela s'explique par les modes de calcul différents :
1. Écoute de musique, radio incluse.
2. Part des enquêtés déclarant lire beaucoup, moyennement et peu de livres.
3. Hors cinéma de plein air ou projections dans un local associatif, municipal, etc.
4. Sont comptabilisés tous les spectacles de danse et tous les concerts.
Note de lecture : 73 % des Mahorais déclarent avoir écouté de la musique dans l'année (période de l'enquête : octobre 2019 à décembre 2019) et 9 % être allés au cinéma.

Source : Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à Mayotte (2019),
Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

1. Le shimaoré, langue d'outre-mer la plus parlée à Mayotte, est une langue bantoue, apparentée au swahili.
2. Le kibushi ou shibushi, deuxième langue des Outre-mer de Mayotte la plus parlée sur le territoire mahorais, est proche du malgache parlé dans le nord-ouest de Madagascar.

pratique du debaa³, du shigoma⁴, du m'biwi⁵ ainsi que du halé halélé⁶. Les habitants de Mayotte sont proportionnellement moins nombreux qu'en France métropolitaine à regarder la télévision et à écouter la radio ou de la musique, cela pouvant en partie s'expliquer par le fait que les ménages mahorais disposent moins fréquemment de télévisions, de smartphones ou d'ordinateurs. Par ailleurs, les musiques de l'océan Indien et les musiques traditionnelles sont très écoutées à Mayotte.

La quasi-totalité des natifs de Mayotte parlent le shimaoré ou le kibushi

À Mayotte, deux langues d'Outre-mer sont maîtrisées et utilisées au quotidien par une partie importante de la population : le shimaoré et le kibushi. Parmi les habitants de l'île, 75 % déclarent maîtriser le shimaoré et 18 % le kibushi. Au total, 81 % des habitants de Mayotte déclarent maîtriser au moins l'une de ces deux langues. Cette proportion s'élève à 94 % parmi les natifs de l'île contre 75 % parmi les natifs de l'étranger – ces derniers représentant la moitié de la population âgée de 15 ans ou plus présente à Mayotte⁷ – et à 22 % seulement parmi les natifs de France hors Mayotte (graphique 1).

La maîtrise de ces langues est différente selon l'âge. Si au moins huit natifs de l'île sur dix déclarent maîtriser le shimaoré toutes tranches d'âge confondues, les natifs de Mayotte âgés de 15 à 24 ans sont proportionnellement moins nombreux que leurs aînés à maîtriser le kibushi (graphique 2).

La transmission familiale contribue fortement à la maîtrise de ces deux langues : plus de neuf habitants de Mayotte sur dix, à qui au moins un de leurs parents leur parlait kibushi à l'âge de 5 ans, maîtrisent cette langue aujourd'hui. Le constat est le même pour le shimaoré.

Concernant la langue française, seuls 55 % des habitants de Mayotte déclarent la maîtriser. Si cette part s'élève à 75 % parmi les natifs de l'île et à 89 % parmi les habitants nés en France hors Mayotte, ce n'est le cas que de 36 % des habitants nés à l'étranger. Outre le lieu de naissance, l'âge et le niveau de diplôme sont déterminants dans

3. Le debaa est un mélange de danse, de musique et de chant traditionnels. Le debaa peut avoir une signification religieuse, ou s'apparenter à une compétition entre plusieurs groupes de femmes issus de différents villages.

4. Le shigoma est une danse traditionnelle mahoraise, initialement masculine, souvent pratiquée lors de mariages.

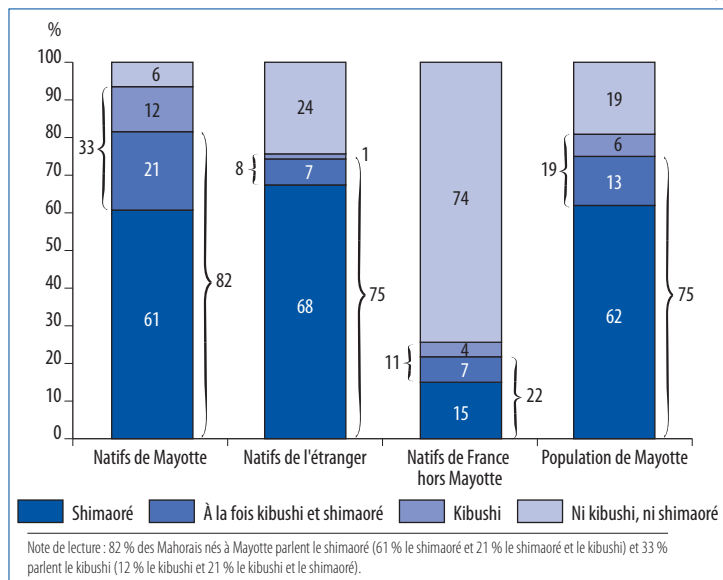
5. Le m'biwi est une danse traditionnelle mahoraise féminine. Le nom de m'biwi désigne également les deux morceaux de bois frappés ensemble en cadence pour accompagner les danseuses.

6. Le halé halélé est un conte traditionnel mahorais lu en public.

7. À Mayotte, 54 % de la population ayant 15 ans et plus est née à l'étranger, 41 % est née à Mayotte et 5 % est née en France hors Mayotte (source Insee, estimations 2020).

Graphique 1 – Part des Mahorais maîtrisant le shimaoré et/ou le kibushi

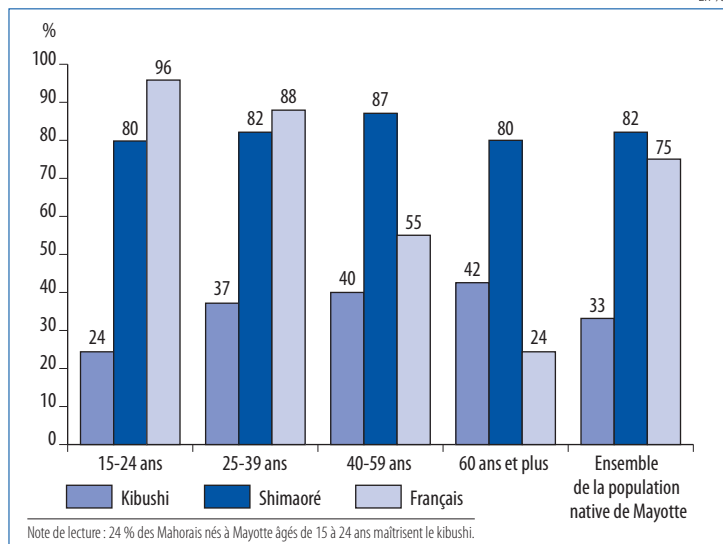
En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à Mayotte (2019), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Graphique 2 – Part des natifs de Mayotte déclarant maîtriser le kibushi, le shimaoré ou le français selon l'âge

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à Mayotte (2019), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

la maîtrise du français. Ainsi, quel que soit leur lieu de naissance, les jeunes Mahorais sont plus nombreux à déclarer maîtriser le français : 82 % des habitants de Mayotte âgés de 15 à 24 ans parlent cette langue contre 29 % de ceux âgés de 60 ans et plus. Cela peut s'expliquer en partie par la scolarisation qui a été rendue obligatoire seulement en 1993 à Mayotte. Un écart existe aussi dans la maîtrise du français entre les diplômés et les non-diplômés : neuf habitants de Mayotte sur dix ayant un diplôme, même de niveau modeste, déclarent maîtriser le français, contre seulement quatre non-diplômés sur dix.

Encadré 1

Un faible taux d'équipement des ménages mahorais

Par rapport à ce qui est observé à La Réunion ou en France métropolitaine, les ménages mahorais sont proportionnellement moins nombreux à posséder certains équipements domestiques. La télévision est présente dans huit ménages sur dix à Mayotte, contre plus de neuf sur dix à La Réunion et en France métropolitaine. Les postes de radio, les ordinateurs, les smartphones et les consoles de jeux sont aussi moins présents dans les foyers mahorais. L'accès à Internet est limité : 41 % des Mahorais disposent d'une connexion (contre 78 % à La Réunion, 86 % en France métropolitaine) et les types de connexion majoritairement utilisés sont moins performants. En effet, 54 % des ménages à Mayotte disposant d'une connexion Internet utilisent une connexion de type ADSL (contre 74 % en France métropolitaine), 20 % une connexion 4G ou 3G (contre 4 %) et la fibre est très peu présente sur le territoire (alors que 17 % des ménages y sont raccordés en France métropolitaine). Ces différences s'expliquent en grande partie par un niveau de vie en moyenne inférieur à celui observé en France. En 2017, 77 % de la population mahoraise vivait en dessous du seuil de pauvreté¹. Ce faible équipement des Mahorais en télévision, ordinateur ou smartphone conduit à observer des écarts importants avec la France métropolitaine notamment en ce qui concerne les pratiques audiovisuelles, d'écoute de la radio, d'utilisation quotidienne d'Internet ou d'écoute de musique. Par exemple, les habitants de Mayotte sont proportionnellement deux fois moins nombreux qu'en France métropolitaine à se connecter quotidiennement à Internet et plus de deux fois plus nombreux à ne jamais se connecter.

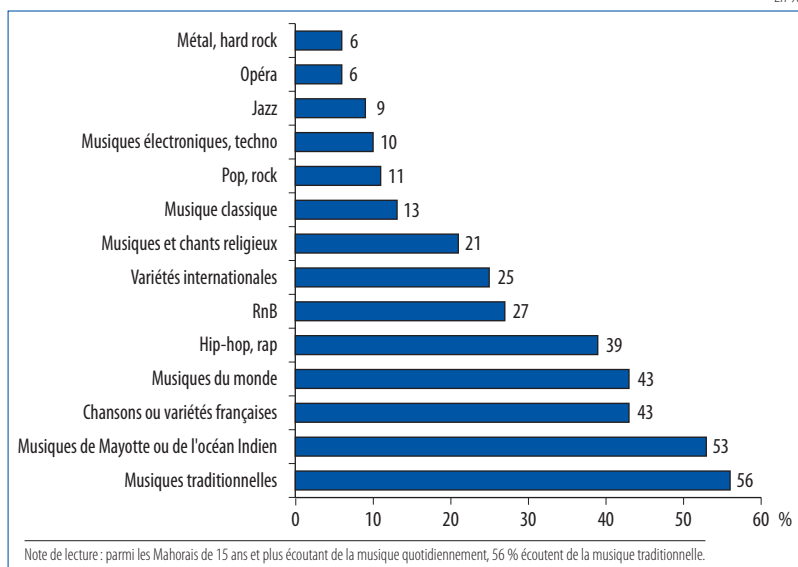
1. Ludovic AUDOUX, Claude MALLEMANCHE, Pascal PRÉVOT, *Une pauvreté marquée dans les DOM, notamment en Guyane et à Mayotte*, Insee, coll. « Insee Première », n° 1804, juillet 2020.

Les Mahorais écoutent moins de musique qu'en France métropolitaine

Parmi les Mahorais, 73 % écoutent de la musique et 33 % en écoutent tous les jours (contre 92 % et 65 % en France métropolitaine) (tableau 1). À Mayotte, l'écoute de la musique décroît avec l'âge. Elle concerne 90 % des 15-24 ans contre 48 % des 60 ans et plus. Les pratiques d'écoute de musique portent la trace des cultures locales et des influences régionales : les styles musicaux traditionnels, de Mayotte et de l'océan Indien (musiques de Madagascar, des Comores, de la côte est africaine et de La Réunion) sont écoutés par plus de la moitié des Mahorais écoutant de la musique quotidiennement. Les chansons et variétés françaises ainsi que les « musiques du monde », un intitulé générique recouvrant un ensemble hétéroclite d'influences, locales ou plus internationales, sont aussi très écoutées à Mayotte parmi les auditeurs quotidiens de musique (graphique 3).

Graphique 3 – Les styles musicaux écoutés à Mayotte

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à Mayotte (2019), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

La radio moins présente dans le quotidien des Mahorais

Par rapport à ce qui est observé en France métropolitaine, les Mahorais sont proportionnellement moins nombreux à écouter la

radio. À Mayotte, 60 % des habitants déclarent écouter la radio et 28 % l'écoutent tous les jours (contre 82 % et 60 % en France métropolitaine) (tableau 1). Par ailleurs, la durée moyenne d'écoute hebdomadaire est moins importante. En effet, les habitants de Mayotte écoutent la radio 6 heures par semaine, contre 10 heures pour les habitants de France métropolitaine. Les auditeurs mahorais écoutent majoritairement les matinales (62 %), les informations (58 %) et les libres antennes (42 %).

Les Mahorais regardent la télévision en moyenne 8 heures par semaine

Comme pour la radio, la part des Mahorais regardant la télévision est inférieure à celle observée en France métropolitaine : 85 % des habitants de Mayotte regardent la télévision et 54 % la regardent quotidiennement (contre 94 % et 78 % en France métropolitaine) (tableau 1). En moyenne, les Mahorais regardent la télévision 8 heures par semaine, soit 11 heures de moins qu'en France métropolitaine. Les téléspectateurs mahorais regardent majoritairement des émissions d'informations (68 % des téléspectateurs), des films (51 %) ainsi que des telenovelas et des séries indiennes (37 %). Par ailleurs, les habitants de Mayotte sont proportionnellement aussi nombreux que les habitants de France métropolitaine à regarder des vidéos en ligne (sur YouTube, Instagram ou Netflix par exemple). En effet, 50 % des Mahorais regardent des vidéos sur Internet et 21 % en regardent tous les jours. À Mayotte, 34 % des habitants jouent aux jeux vidéo, dont 9 % quotidiennement (contre 44 % et 15 % en France métropolitaine) (tableau 1). Ce sont les jeunes qui sont les joueurs les plus assidus : plus de six Mahorais âgés de 15 à 24 ans déclarent jouer aux jeux vidéo et près de deux sur dix y jouent quotidiennement.

La télévision est le média le plus utilisé à Mayotte pour s'informer

À Mayotte, près de la moitié de la population s'informe quotidiennement (contre 73 % en France métropolitaine). Les Mahorais s'intéressent particulièrement à l'actualité relative aux questions de santé (35 % des Mahorais), de politique et de religion (respectivement 33 %). Malgré un usage moindre de la télévision, ce média reste celui le plus utilisé pour suivre l'actualité : 63 % des habitants de Mayotte déclarent l'utiliser pour se tenir informés et 27 % s'informent avec la radio (contre 78 % et 49 % en France métropolitaine). Le bouche-à-oreille est presque autant utilisé que les réseaux sociaux (respectivement 20 % et

19 %). La presse papier n'est plus distribuée à Mayotte depuis 2018 et la presse numérique n'est utilisée que par 5 % de la population. Même si la télévision reste le média le plus utilisé pour s'informer et ce à tout âge, les jeunes Mahorais sont proportionnellement plus nombreux que leurs aînés à utiliser les réseaux sociaux pour se tenir au courant de l'actualité. Plus de trois Mahorais âgés de 15 à 24 ans sur dix s'informent sur les réseaux sociaux (contre 4 % de ceux âgés de 60 ans et plus).

Une part de lecteurs plus importante à Mayotte qu'à La Réunion

À Mayotte, 54 % des habitants déclarent lire des livres (tableau 1). Si ce résultat est inférieur à celui observé en France métropolitaine (70 %) il est plus important qu'à La Réunion (42 %). Cette pratique de la lecture, relativement élevée à Mayotte, s'explique par l'importance de la lecture de livres religieux, notamment ceux évoquant la religion musulmane écrits en langue arabe. Parmi les Mahorais lisant des livres, la moitié d'entre eux déclarent lire des livres religieux. Les goûts en matière de lecture sont ainsi très spécifiques au contexte culturel et religieux de l'île et à l'inverse, les genres littéraires les plus appréciés en France métropolitaine ou à La Réunion, comme les romans policiers, ne sont lus que par 10 % des lecteurs mahorais. Cette orientation de la lecture s'explique par l'importance de la religion pour la population mahoraise : 95 % des habitants de Mayotte déclarent avoir une religion et 74 % indiquent que cette dernière a beaucoup d'importance (contre 57 % et 13 % en France métropolitaine). Par ailleurs, la lecture en langue française reste peu accessible pour une partie importante de la population mahoraise. Cela peut en partie s'expliquer par le fait que la majorité des habitants de Mayotte n'ont pas été scolarisés en France et par un taux d'illettrisme en langue française important. En 2012, les personnes scolarisées en France (à Mayotte, en France métropolitaine ou dans un DROM) représentaient 48 % de la population mahoraise et 58 % des habitants en âge de travailler ne maîtrisaient pas les compétences de base à l'écrit en langue française⁸. Des difficultés vis-à-vis de la lecture sont encore très présentes chez les jeunes Mahorais. En 2020, 71,1 % des jeunes ayant participé à la Journée défense et citoyenneté à Mayotte éprouvaient des difficultés de lecture⁹.

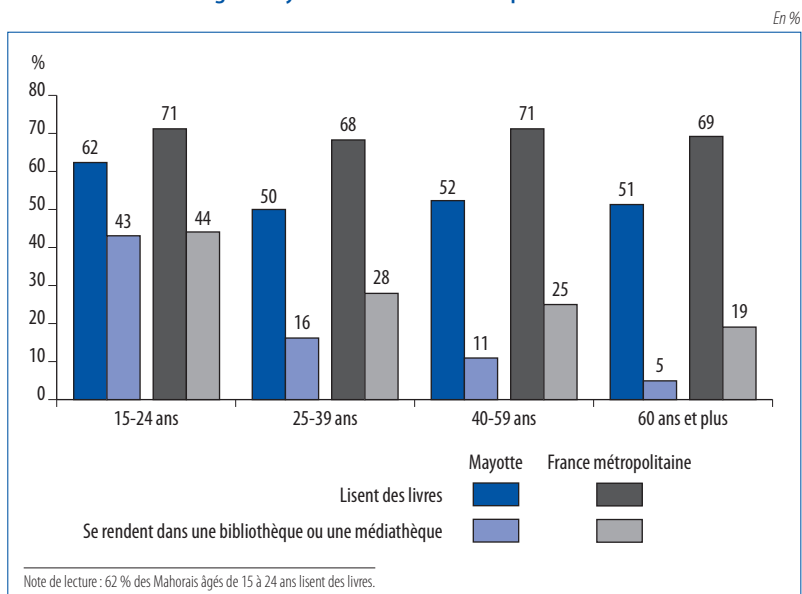
Concernant la fréquentation des lieux de lecture, 21 % des Mahorais se sont rendus dans une bibliothèque ou dans une médiathèque

8. Véronique DAUDIN, Fabrice MICHAÏLESKO, *Quatre jeunes sur dix en grande difficulté à l'écrit à Mayotte*, Insee, coll. « Mayotte info », février 2014.

9. Léa CHABANON, *Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, Depp, note d'information, juin 2021.

(contre 27 % en France métropolitaine) (tableau 1). On peut observer que les comportements vis-à-vis de la lecture et de la fréquentation des bibliothèques des jeunes à Mayotte et en France métropolitaine sont relativement similaires (graphique 4). En effet, 64 % des Mahorais âgés de 15 à 24 ans déclarent lire des livres et 44 % s'être rendus dans une bibliothèque alors que ces chiffres s'élevaient respectivement à 71 % et 45 % en France métropolitaine. De manière générale, l'âge a un impact sur la fréquentation des bibliothèques : comme en France métropolitaine, les Mahorais les plus âgés sont proportionnellement moins nombreux que les jeunes à se rendre dans les bibliothèques.

Graphique 4 – Part de lecteurs de livres et de fréquentation des bibliothèques selon l'âge à Mayotte et en France métropolitaine



Source : Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à Mayotte (2019), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

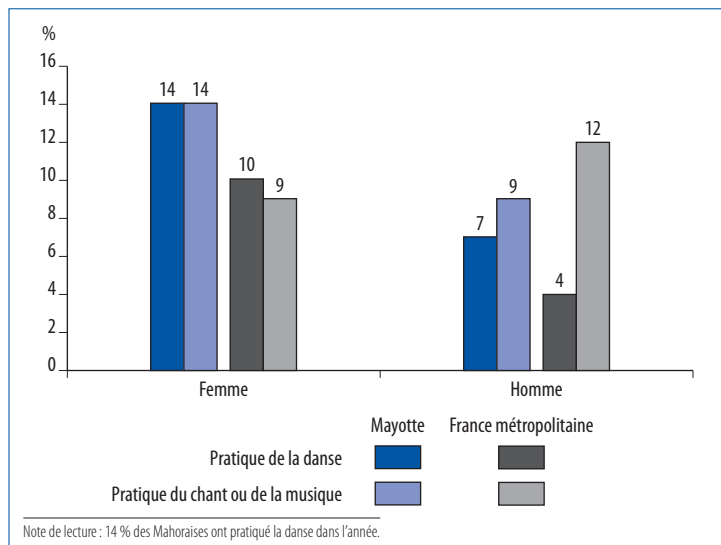
Les arts du spectacle présents à Mayotte dans leur déclinaison locale

Portées par la culture locale, les pratiques en amateur de la danse, du chant, de la musique et du théâtre sont répandues à Mayotte. En premier lieu, la danse est davantage pratiquée : 11 % des habitants de Mayotte l'ont pratiquée au cours de l'année précédant l'enquête, contre 7 % en France métropolitaine. Contrairement à ce qui est observé en France métropolitaine, où la danse est une pratique

davantage présente chez les 15-24 ans, ce sont les Mahorais âgés de 25 à 40 ans qui sont proportionnellement les plus nombreux à faire de la danse. Il s'agit d'une pratique plutôt féminine, même si 7 % des hommes habitant à Mayotte (contre 14 % de femmes) déclarent avoir pratiqué la danse au cours des douze derniers mois (graphique 5). Les autres pratiques artistiques sont moins présentes à Mayotte qu'en France métropolitaine. Par exemple la pratique de la photographie ne concerne que 7 % des habitants de Mayotte contre 19 % en France métropolitaine. Elle est décroissante avec l'âge et plutôt masculine à Mayotte comme au niveau national.

Graphique 5 – Pratique de la danse, du chant ou de la musique au cours de l'année selon le sexe à Mayotte et en France métropolitaine

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à Mayotte (2019), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Concernant la musique et le chant, ces pratiques sont autant répandues à Mayotte qu'en France métropolitaine : 11 % des Mahorais ont fait de la musique ou du chant au cours de l'année, en particulier chez les natifs de l'île. Contrairement à la France métropolitaine, où la musique et le chant concernent les jeunes, la pratique à Mayotte reste importante même après 60 ans. De même, spécificité mahoraise, la musique et le chant sont davantage pratiqués par les femmes que par les hommes.

À Mayotte, de nombreuses pratiques locales mêlent chant, danse et musique. Par exemple, 35 % des femmes natives de Mayotte et 15 % de celles nées à l'étranger déclarent avoir pratiqué le debaa au cours de leur vie. Seule une part marginale des hommes déclare cette pratique. À l'inverse, ils sont plus nombreux que les femmes à déclarer avoir pratiqué le shigoma au cours de leur vie (12 % des hommes contre 4 % des femmes). Toutefois, si le shigoma est une pratique quasi exclusivement masculine parmi les 60 ans et plus, le constat est différent chez les plus jeunes : l'écart de pratique du shigoma entre les femmes et les hommes est de 20 points chez les 60 ans et plus, il n'est que d'un seul point chez les 15 à 24 ans. Le m'biwi est quant à lui pratiqué par 21 % des femmes nées à Mayotte et par 13 % de celles nées à l'étranger.

Le théâtre est un art du spectacle également présent à Mayotte : 6 % des Mahorais ont déclaré l'avoir pratiqué dans l'année, contre 1 % en France métropolitaine. Alors que le théâtre est majoritairement pratiqué chez les jeunes en France métropolitaine, cette pratique est aussi présente chez les jeunes Mahorais que chez leurs aînés. Le champ du théâtre est ici plus large qu'en France métropolitaine, avec le théâtre de rue, les mises en scène au cours des fêtes de village ou le halé halélé. En l'absence de conservatoire sur l'île, cette pratique est portée par les associations et les troupes de théâtre amateur.

Des pratiques de sorties relativement faibles liées à une offre restreinte d'équipements

De manière générale, les pratiques de sorties et de visites restent relativement restreintes à Mayotte. Alors que les habitants de France métropolitaine sont plus de six sur dix à être allés au cinéma au cours de l'année précédant l'enquête, moins d'un Mahorais sur dix a déclaré cette pratique (tableau 1). Le constat est le même pour les visites de musée et les spectacles de théâtre ou de danse : ces pratiques ont concerné 4 %, 2 % et 9 % des Mahorais (contre 29 %, 21 % et 13 % en France métropolitaine). Ces écarts entre les deux territoires s'expliquent en grande partie par une offre en équipements culturels encore relativement restreinte sur le territoire mahorais. Au moment de l'enquête, Mayotte n'avait pas de cinéma en activité, comptait un Musée de France (le Muma) et dix monuments historiques inscrits et classés. Certains dispositifs, comme le cinéma itinérant Musafiri ou les scènes en extérieur, viennent pallier l'absence de certains équipements et quand le spectacle ne nécessite pas forcément de se jouer dans un établissement, les pratiques des Mahorais se rapprochent de celles observées en France métropolitaine. Par exemple, 35 % de la population mahoraise a assisté à un concert contre 34 % en France métropolitaine.

Pour en savoir plus

Philippe LOMBARDO, Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, Dets, coll. « Culture études », juillet 2020.

Anne JONCHERY, Philippe LOMBARDO, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Paris, Ministère de la Culture, Dets, coll. « Culture études », décembre 2020.

Léa CHABANON, *Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, Dets, note d'information, juin 2021.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU, Baptiste RAIMBAUD, *En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations*, Paris, Ministère de la Culture, Dets-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU, Baptiste RAIMBAUD, *Information, musique, télévision, lecture : la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane*, Paris, Ministère de la Culture, Dets-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

Marylise DEHON, Amandine LOUGUET, *Une large diffusion de la langue créole et des musiques réunionnaises sur l'île*, Paris, Ministère de la Culture, Dets-doc, coll. « Culture études », juillet 2022.

Ludovic AUDOUX, Claude MALLEMANCHE, Pascal PRÉVOT, *Une pauvreté marquée dans les DOM, notamment en Guyane et à Mayotte*, Insee, coll. « Insee Première », n° 1804, juillet 2020.

Elena BERTUZZI, Laure CHATREFOU, « Au cœur du debaa », *Les Patrimoines cachés*, n° 4, Direction des affaires culturelles de Mayotte, août 2015.

À lire aussi



92 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

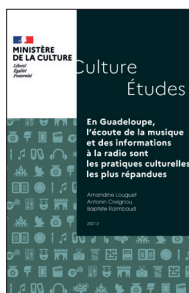
CULTURE ÉTUDES 2020-2

Cinquante ans de pratiques culturelles en France

Philippe Lombardo, Loup Wolff

En cinquante ans, la culture a pris une place croissante dans le quotidien des Français, en particulier l'écoute de musique et les pratiques audiovisuelles, et en une décennie, les pratiques culturelles numériques se sont considérablement développées. Plus d'un tiers écoutent de la musique en ligne, 44 % jouent à des jeux vidéo et les trois quarts des jeunes (15-24 ans) regardent des vidéos en ligne. Les pratiques de sortie dans les équipements culturels se sont développées, sous l'effet d'une plus forte fréquentation des plus de 40 ans.

L'analyse par générations montre tout à la fois la singularité des jeunes générations au sein desquelles les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques, mais aussi celle de la génération des *baby-boomers*, qui, à tous les âges, ont toujours déclaré un engagement fort dans les activités culturelles, que ce soit en matière de lecture, de visites muséales et patrimoniales et de sorties au cinéma ou au spectacle. Leur avancée en âge pose toutefois la question du renouvellement des publics pour certaines de ces activités.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-2

En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues

Amandine Louguet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guadeloupe auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guadeloupéens entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

[www.culture.gouv.fr/
Sites-thematiques/Etudes-et-
statistiques/Publications](http://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-3

En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations

Amandine Louquet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face¹ en Martinique auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Martiniquais entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

1. En français ou en créole.



20 pages.

Téléchargeable sur le site :

[www.culture.gouv.fr/
Sites-thematiques/Etudes-et-
statistiques/Publications](http://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-4

Information, musique, télévision, lecture : la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane

Amandine Louquet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guyane auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre novembre 2019 et mars 2020 et entre juin et juillet 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guyanais entre 2018 et mi 2020 et certaines personnes ont été interrogées après le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19.



16 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2022-5

Une large diffusion de la langue créole et des musiques réunionnaises sur l'île

Marylise Dehon, Amandine Louguet

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu en 2018 aux territoires ultramarins la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face à La Réunion auprès d'un échantillon de plus de 1 500 personnes âgées de 15 ans et plus, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Réunionnais et des Réunionnaises avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

Abstract

Mayotte, a territory rich in traditions and languages

For its sixth edition in 2018, the Department for Prospective Studies, Statistics and Documentation (DEPS-DOC) extended its "Survey into French Cultural Practices" to the French overseas territories. Since it was first published in 1973, this survey has been one of France's key instruments for monitoring cultural behaviours. It serves as an authoritative basis for numerous thematic, monographic and territorial surveys and is regularly the subject of academic research. With the scope of the survey extended to include French overseas territories, the 2018 survey is the first to provide an analysis of cultural practices in these territories and to offer the possibility of regional analyses. This survey was conducted in Mayotte by means of face-to-face interviews with a sample group of over 1,200 people aged 15 and over, between October 2019 and December 2020. The results therefore cover cultural practices in Mayotte prior to the COVID19 lockdown.

Directeur de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Inès Cartier

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :

**<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS**

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse
contact.deps@culture.gouv.fr

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu en 2018 aux territoires ultramarins la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face à Mayotte auprès d'un échantillon de plus de 1200 personnes âgées de 15 ans et plus, entre octobre 2019 et décembre 2019. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Mahorais et Mahoraises avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

Téléchargeable sur le site :
www.culture.gouv.fr/Etudes-et-statistiques
et sur
www.cairn.info

ISBN : 978-2-11-141015-2

